



R E P A R A I T

★ l'Elan ★

REVUE MENSUELLE

Amédée OZENFANT, *directeur*

34, RUE DES VIGNES, PARIS (XVI^e)

★

Dépôt pour les réassortiments :

Librairie Lutétia

Boulevard Raspail, 66



★ l'Elan ★

N^o 7 — 15 DÉCEMBRE 1915

1 fr. 25 LE NUMÉRO

★

Abonnement à 12 numéros 15 fr.

Edon de luxe, japon impal 60 fr.

Numéro sur japon 5 fr.

POURQUOI nos JOURNAUX

★ SONT-ILS ★

fielleux, mielleux, indécents, réticents ?

fielleux envers l'ennemi, mielleux envers les neutres, indécents & réticents envers nous ?

La France se faisait aimer ou tolérer au delà des frontières parce qu'elle y passait pour être fière, noble, fraternelle, généreuse, chevaleresque ; parce qu'elle y passait pour aimer la justice, la liberté, les arts & les sciences ; parce qu'elle y passait pour essayer de mettre en actes les vellétés de la grande Révolution ; parce que son hymne national s'appelle *la Marseillaise*.

Or, journalistes, vous imitez les cabotines, vous galvaudez ces idéologies qui nous faisaient aimer. Nous étions un peuple qui passait pour libre. & voici que dans la plus grande crise de son âge, la voix quotidienne de la France ne trouve qu'à blasphémer son idéal. Presse...

fielleuse envers l'ennemi. *Abuser du fait, c'est le diminuer.* Les faits suffisent, il en est d'assez odieux. Ne crachez pas! ●●●

mielleuse envers les neutres. *Montrons-nous tels que nous sommes,* un peuple sympathique. Mais pas de ces finasseries engluées. Aimons nos amis pour eux & non pour ce que nous retrouvons de nous chez eux. Ou ne le disons pas, cela ne les flatte pas d'être traités en sosies d'exportation *. ●●●

indécente envers nous. Pourquoi ces images sanglantes, ces cadavres, ces agonisants, sur chaque page des plus timides journaux ? Hideux spectacles de morgues ! Pensent-ils, les journalistes & les photographes, aux mères ? Ou est-il de leur dessein de dégoûter de la guerre ? Se souvient-on combien nous dégoûtaient les illustrations de la guerre bulgare ? Alors nous étions neutres. Il y a des neutres encore & puis il y a les Français. ●●●

Pauvres héroïques soldats, dure tâche de combattre ! mais quand vous tombez, lamentables, ne serait-il pas décent qu'on se détournât ? Agonie, le civilisé tire le rideau, aujourd'hui la presse en tire des photographies. Dégoûtante curiosité de taumachie. On doit aimer la vie ; ah oui ! admirons nos pauvres frères soldats qui sacrifient la leur, mais voilons leurs cadavres & aussi ceux de nos ennemis.

réticente. Ceci est surtout pour la presse officieuse. Savants dosages ? Chefs d'orchestre ? Allons, nous prend-on pour des gosses ? Ou se croient-ils si fins ces messieurs de la presse ou du bureau des informations ? Diplomates, va ! Le mot « échec », que monsieur Asquith nous a rappris après les événements, est viril : il tranche, les réticences dissolvent. ●●●

OR la France est toujours envahie, la France pacifique, féconde, civilisée, libératrice, désirable.

VOILA LE FAIT QUI NOUS DONNE RAISON ET PEUT A LUI SEUL NOUS FAIRE AIMER ET AIDER, car la raison du plus fort est une raison de barbares, et les démocraties de tous les pays le pensent.

Montrons-nous tels que nous sommes, sympathiques, & comme nos amis & même nos ennemis nous idéalisent, car un jour vainqueurs & vaincus signeront des traités. ●●●

FIEL, MIEL, SANG, ce mélange écœurant écœure tout le monde.

Si la presse ennemie est ainsi, hâtons-nous de ne la point imiter. Si la presse était la voix de la pensée française, quelle voix ! mais elle oublie que ● ● ● ● *suite page 3* ● ● ● ●

LE FRANÇAIS se définit ainsi A L'ETRANGER

Le français †

est civilisé,

aime les Arts, les Lettres
& les Sciences,

fait de belles robes
& porte des chapeaux
melon,

est poli,

est révolutionnaire,

est brave,

est chevaleresque,

TANDIS QUE



. . . . L'allemand †

. se croit aussi civilisé,

. n'aime pas autant les Arts &
. les Lettres que les Sciences,

. ne fait pas de belles robes
. & porte des chapeaux
. merde d'oie,

. n'est pas aussi poli,

. est obéissant,

. est brave,

. mais n'est pas chevaleresque.



Journalistes, tenez-vous-en à cet épannelage,
puisque'il vous est permis de parler, comme
à l'élite de se taire !



SUR LA ROUTE DU FRONT

DESSIN DE GABRIEL FOURNIER

* dialogue des morts *

Esopé & Socrate devisent ensemble. Socrate paraît avec l' « Echo du Styx », après l'avoir parcouru avec lassitude : « La situation devient de plus en plus équivoque entre la Grèce & les Alliés ».

SOCRATE. — « Tonnerre de Zeus, notre patrie est bien déchirée ! Il me fait boire la ciguë une seconde fois, ce peuple qui m'a condamné & qui se détourne encore de la lumière.

ESOPE. — « Hélas ! trois fois hélas ! un fabuliste mort n'entend rien à la politique des vivants ; mais, ô Socrate, la plupart des hommes sont vides comme ce buste de plâtre de mes apologues. Pour ce que tu me dis, Platon m'en avait déjà parlé, mais il a toujours eu tant d'imagination..... Cependant je suis aussi malheureux que toi, car j'ai toujours pensé que l'anémone tricolore allait mieux à la ceinture de Pallas Athéné, que ce pétase aigu dont on la veut coiffer : Oia képhalê ! D'ailleurs peu nous importent les errements de notre postérité : Les descendants des grands hommes les comprennent toujours si mal ! Des tablettes françaises n'ont-elles pas l'autre jour manifesté contre Renan une ingratitude sans élégance ?

SOCRATE. — « Ah ! Renan, le pèlerin de l'Acropole ? Il était devenu plus hellène que nous, ce Cimmérien ! Il est vrai que sur le Pirée on ne rencontre plus que des Grecs. On me dit pourtant qu'une barbe socratique flotte au vent de l'attique mécontente.

La destinée des peuples tiendrait-elle à la forme d'une barbe ? »

P.



— ÇA VOUS FAIT TOUT DE MÊME PLAISIR D'ÊTRE LÀ ?
— ET COMMENT, JE ME CROIS A BERLIN !

DESSIN DE G.-K. BENDA



LE CORNET A BOUQUIN

DE L'EMPIRE
ORIGINAIRE DE LA
RACE GERMAINE
SUR LES AUTRES,
DANS TOUS LES
TEMPS.

« Heisse Magister, heisse Doktor Gar. »
(GÆTHER, *Faust*, I, 1 a.)



Doktor Gar

IL EST ACTUELLEMENT DIFFICILE DE TROUVER UN TRADUCTEUR POUR DES TEXTES ALLEMANDS. TOUS VEULENT IGNORER L'ALLEMAND. NOUS AVONS CEPENDANT PU OBTENIR UNE TRADUCTION D'UN ARTICLE PARU DANS " DER GROSS DEUTSCHER SCHIKSAL UND ABENDPOST ", LA PUISSANTE REVUE BIEN CONNUE, SIGNÉ DU CÉLÈBRE HERR DOCTOR GAR, PANGERMANISTE NOTOIRE.



Doktor Gar

« DEUTSCHLAND UBER ALLES ! » formule, pourrais-je dire, divine, que nos ennemis paraissent croire née d'une folie collective et dont tout simplement la faiblesse de leurs sens d'investigation et de froide estimation des forces impavides de la Nature les rend absolument incapables de goûter la hautaine beauté et vérité proche, oui vraiment aussi proche qu'il est possible d'une saine appréciation de la réalité des choses et qui est pour nous autres Allemands une telle délectation dans l'admiration d'une constatation d'un état de choses juste, en soi ! Il devient alors EFFROYABLEMENT CLAIR à tout œil non prévenu combien cette devise exprime à la fois le Passé, le Présent et le Futur du Peuple allemand, et tout ce qui est à la fois un devoir et un droit, pour lui, de réclamer et d'accomplir.

En effet, aussi haut que l'œil allemand (donc non prévenu) remonte dans les âges, partout il voit l'empreinte et le sceau tout puissant de l'Empire germanique. Sans parler de Charlemagne vaincu par les Germains et prenant dès lors le nom des vainqueurs en se faisant appeler Kaiser germanique, rien qu'au point de vue artistique il suffit de s'en rapporter aux travaux de nos archéologues (dont les opinions font autorité dans le monde) pour en découvrir à chaque pas de nouvelles preuves.

De même que les temples grecs les plus beaux affectent des formes identiques à nos glorieux monuments de Munich, je viens de faire une découverte SENSATIONNELLE qui établit désormais péremptoirement que les illustres rois d'Assyrie furent vassaux (déjà !) de notre Kaiser. (Il est donc dans tous les temps celui marqué pour soumettre les Babylones et maintenir ★ le péché). On peut voir en effet dans un beau bas-relief du British Museum que le puissant Samsi-Adad, Roi d'Assyrie, Epoux de la Reine Sémiramis, Oncle de Assournasirpal, était

DÉCORÉ DE LA CROIX DE FER!!

En voyant jusqu'où s'étend l'omnipotence de la Kultur germanique, et comment tous les peuples nous imitent et nous révèrent, dans l'espace et dans le temps, nous restons muets d'admiration et de patriotique orgueil, l'âme remplie du sentiment de notre valeur et de notre sécurité.

Nous comprenons alors comment, à notre seul aspect, nos ennemis, interdits, s'arrêtent.

DOKTOR GAR.

p. c. c. : Lucien MAINSSIEUX.

N. B. Il est donc juste que l'Assyrie aussi nous appartienne et Deutschland sera autorisé d'exiger cette restitution au jour proche des récompenses. C'étaient sans doute déjà des *Chevaliers teutoniques*, ces rois, car ils comprenaient l'Autorité et aimaient le combat, les supplices, les spectacles sanglants et les carnages. Ils n'avaient pas cette âme faible qui nous rend si méprisables la plupart des peuples dégénérés d'à présent. C'étaient des chefs, ces rois, et qui savaient jouir de la Puissance.

D. G.

★ Nous ne croyons pas que le jeu de mot sur *maintenir* soit voulu par le savant professeur, L. M.

N. D. L. R. Les lecteurs incrédules peuvent se référer aux ouvrages archéologiques assyriens où ils trouveront les bas-reliefs ci-dessus représentés et AUCUNEMENT MAQUILLÉS.



★ DESSIN DE HEUZÉ ★

● NEUTRALITÉ ARMÉE ●



LONDRES, 25 octobre

«TIMES», 26 OCTOBRE : L'exécution de MISS CAVELL a été le thème des orateurs qui, à TRAFALGAR SQUARE, discouraient en faveur du recrutement. AU PIED DE LA COLONNE NELSON DÉCORÉE A PROFUSION DE FLEURS. UN OFFICIER, S'ADRESSANT AUX CENTAINES DE MILLE PERSONNES VENUES RENDRE HOMMAGE AUX HÉROS BRITANNIQUES, SEST ÉCRIE : « QUI VENGERA LE MEURTRE DE CETTE ANGLAISE MAGNIFIQUE ? »

dessin de ZINA OZENFANT

... SCÈNE D'ENROLEMENTS A LONDRES ...

MORALITÉS

pour une petite bourgeoise

BIEN GENTILLE

Petite bourgeoise bien gentille, parmi ces arbres en cathédrale, vous déclamiez très haut : « la guerre à mort » & prêchiez très haut « le divin carnage » ; vous me gêniez un peu ● Nous admirions tous deux l'incroyable dévouement de ces hommes, mais je pensais que vous travestissiez votre rôle, vous créez pour la pitié : Vous étiez avant la guerre, vous & toutes les femmes, à peu près tout ce qui nous restait de la nature ; vous & toutes les femmes, vous ne pénétriez guère les broussailles des conventions sociales, vous demeuriez une force presque intacte de l'univers ; vous restiez la partie sensible des humains ; vous l'étiez encore sans le savoir, sans le montrer, faibles & sensibles sous vos uniformes de sous-préfet, vos casques & vos bonnets de police, puisque tant d'entre vous sentirent le besoin de se faire consoler : vous intervertissiez les rôles seulement. Mais voyez, ils datent affreusement déjà, vos uniformes de sous-préfet, vos casques, vos bonnets de police ; vous avez décidé de reprendre vos robes féminines à la place de vos uniformes de sous-préfet : c'est le commencement du retour à la raison ; ou plutôt non, la raison n'est pas votre fait : écoutez seulement votre cœur.

● Vous me faisiez de la peine d'accepter, le cœur léger, ces hécatombes, vous vêtant seulement un peu plus sobrement ; je vous le disais & vous étiez près de vous fâcher, quand vous eûtes malgré vous un geste charmant :

● Une araignée traversait le chemin & vous veniez de faillir l'écraser ; oublieuse du goût du sang, vous fîtes un écart brusque, de crainte puérile & de pitié dégoûtée, un peu brusque même car l'herbe vous recevait assise & riant. Vous disiez :

« Pauvre petite araignée, tu me fais bien peur à la maison quand j'appelle Caroline pour t'écraser, tu n'es pas un joli animal ; mais de te sentir si faible au pied de ces chênes, je t'épargne, & puis je n'aime pas sentir tes petits os craquer sous ma semelle.

— « Voyez, répondis-je, m'étant assis moi-même, combien les villes & les idées qu'on y embrume nous égarent ! Cet insecte que vous respectez ici sur le conseil de vos grands frères les arbres, à la maison vous le sacrifiez sans scrupules, parce qu'il dérange les commodités du contrat social (& encore appelez-vous votre bonne pour cette opération de gendarmerie ! Je connais certains nationalistes.....). — Et cependant cette araignée est votre sœur, de plus elle est sanguinaire comme vous. Il est vrai qu'elle tue elle-même, mais c'est pour manger : comment ne l'excuserais-je pas, moi qui ce matin me détournai de mon aubergiste occupé à casser le cou à deux innocents lapins de chou, d'ailleurs substantiels ?

● Vous retenez votre bottine, & voilà le geste sage parce que naturel, ou du moins celui qui respecte la nature : & c'est la formule de tout progrès viable.

Guillaume d'Allemagne, maître de forces redoutables, aurait pu, en les appliquant suivant une directive respectueuse de la création, être un animal bienfaisant (je parle en zoologiste, car un de vos défauts est de mépriser votre ennemi). L'empereur de toutes les Allemagnes pouvait rendre à l'humanité le service que vous rendiez à cette bestiole, mais tandis que vous retenez votre bottine, il n'a pas eu, lui, le courage de retenir sa botte : car il y a l'histoire.

● L'HISTOIRE est l'ennemie de la nature, elle conseille la guerre ; une guerre, victorieuse ou néfaste, assure également un gros nom dans l'histoire. Or, l'homme est un animal vaniteux : est-il certain que vous vous soyez assise, madame, si d'écraser ce faucheur vous dût procurer une bribe de gloire ? Voilà le danger d'aimer les vieux actes, plus que ceux du présent vivant. Que de beau sang jeune coula, encre sanglante des livres d'histoire ! L'histoire donnera une très grande place à Guillaume II & aucune à vous, madame, pour votre pitié.

● LES RELIGIONS modernes sont aussi les ennemies de la vie. Les anciens Méditerranéens étaient peu héroïques, car ils aimaient la vie calme au soleil (cela a d'ailleurs peu changé), n'en croyons pas trop les histoires grecques, pensons que les héros y étaient rares, c'est pourquoi on les chantait comme des phénomènes étonnants. Leurs religions étaient pacifiques, aussi la guerre leur plaisait-elle peu ; elles exaltaient la vie ; en honorant la mort, le christianisme et l'islamisme ont permis la guerre moderne qui exige l'héroïsme collectif. Madame (madame m'écoutait distraitemment), un jour viendra, je l'espère, où il semblera plus sage de préférer au sang l'eau fraîche.

● Mais au fait, il a suffi de l'image d'un peu de sang souillant l'herbe verte pour vous ramener à la raison qui est la voix de la nature. Vous avez épargné un peu de vie. Vous voilà redevenue femme & sensible..... »

● La conversation allait ainsi, très fraternelle, quand, sur ces derniers mots, ma charmante interlocutrice fut debout, me traitant de mauvais Français..... à ce moment, sans doute effarée par tout ce bruit ou dégoûtée de ma modération, l'araignée repasse de son trot de chameau — un geste de ma voisine, & voilà de petites pattes brisées & vibrantes..... Théoriciens, me disais-je, vos théories ne sont que l'expression du mouvement de vos nerfs !

● Je la calmai, elle daigna sourire, en comparant notre diplomatie à la nourrice Bourguignonne du roi Ferdinand de Bulgarie : cette brave femme n'en revient pas que son nourrisson « fasse la guerre aux Français, lui un si bon enfant, quand il suçait le lait de ses mamelles bourguignonnes ». Je lui dis aussi que monsieur Denys Cochin, qu'Athènes reçoit avec gentillesse, est assez dans la situation du frère de lait de ce même Ferdinand, qui s'entendait dire : « Mon cher Emile, sachez que je suis l'oncle de vos enfants puisque nous avons eu la même mère » (ce disant il lui remettait sept cents francs & des photographies). Aussi le frère de lait était-il persuadé que nous n'aurions pas la guerre. Certains affirment qu'un diplomate réputé alla consulter ce frère de lait en lui disant : « Vous qui avez connu Ferdinand, pensez-vous que nous aurons la guerre ? »

J'ajoutai : Monsieur Denys Cochin, citoyen d'Athènes & bourgeois de Paris, recevra de bonnes paroles, lui aussi, on le traitera en frère de lait, on lui remettra des photographies, mais..... ●



PÉNÉLOPES

DESSIN DE A. LHOTE

expositions

(Nous indiquerons désormais les expositions intéressantes.)

L'Elan conseille de visiter en décembre :

avant le 18, Chez madame BONGARD, 5, rue de Penthièvre, l'exposition d'œuvres de DERRAIN, R. DUFY, R. DE LA FRESNAYE, FRIESZ, H. HAYDEN, HERBIN, KISLING, MARIE LAURENCIN, F. LÉGER, A. LHOTE, LEWITZKA, HENRI MATISSE, MORICAND, SIGNAC, AMÉDÉE OZENFANT, PABLO PICASSO, VLAMINCK, etc. ●●

Chez BERNHEIM JEUNE, boulevard de la Madeleine, l'exposition de peinture moderne, au bénéfice des Polonais, que préside M. Paul Signac. ●●

Chez mademoiselle WEILL, 25, rue Victor-Massé, l'exposition HEUZÉ. ●●

ESTAMPES DE L'ELAN

Nous avons fait tirer sur beau papier un petit nombre d'épreuves de la planche de Jean Marchand, « TIMEO DANAOS ». Nous la livrons au prix de 1 franc à nos bureaux, 1 fr. 50 franco. Chaque exemplaire est numéroté.



« VIRGO CONSOLATRIX »
nos femmes pendant la guerre (2) *dessin de AMÉDÉE OZENFANT*



** Je m'étonnerais si les ambassadeurs extraordinaires que nous envoyons en Grèce avec, dans les mains, du miel et des roses, nous rapportaient quelque laurier. **

Général CHERFILS, 14 novembre 1915.

TIMEO DANAOS.....

Dessin du Soldat Jean MARCHAND.

l'élan

34, rue des Vignes, Paris.

paraît sur 20 pages,
devient mensuel & reste au MÊME PRIX,
malgré ses nouvelles améliorations,
notamment l'addition d'une estampe double page en
3 couleurs & une augmentation des textes & des images.
Que ses amis continuent à l'aider, il se perfectionnera
encore.

*LES ABONNEMENTS SERONT NATURELLEMENT PROLONGÉS
PROPORTIONNELLEMENT.*

on trouve *l'Elan* : 34, rue des Vignes,

au dépôt, LIBRAIRIE LUTÉTIA, 66, b^d Raspail

on trouve aussi *l'Elan* chez :

MEYNIAL, boulevard Haussmann, 30.
SAGOT, rue Laffitte, 46.
FONTAINE, rue de Laborde, 50.
TERQUEM, rue Scribe, 19.
DELAPORTE, rue de Clichy, 24.
GALERIE WEILL, rue Victor-Massé, 25.
HISPANIA, avenue Mozart, 69.
HÉTAIN, rue de Passy, 50.
LEBEAU, avenue Kléber, 85.
LEMERCIER, place Victor-Hugo.
PLATRIER, avenue Victor-Hugo, 112.
LIBRAIRIE ANGLAISE, rue de Châteaudun, 11.
FLAMMARION, avenue de l'Opéra.



ET CHEZ :

FERREYROL, rue Vavin, 3.
GALERIE GRAND'HOMME, rue des Sts-Pères, 40.
NICOT, boulevard Raspail, 224.
CRÈS, boulevard Saint-Germain, 116.
BOULINIER, boulevard Saint-Michel, 19.
RAPILLY, quai Malaquais, 9.
BLANCHARD, place Saint-Michel, 10.
STOCK, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 3.
GATEAU, rue de Castiglione, 8.
REY, boulevard des Italiens, 8.
FLOURY, boulevard des Capucines, 1.
EMILE-PAUL, place Beauvau.
ETC.



★

20

★



ÉTUDE POUR UNE GRAVURE SUR BOIS

LABOUREUR

l'aéroplane attaqué



P O U R Q U O I ?

*Verdure & blancheur...
 Un jet d'eau babilé :
 Ombrage & fraîcheur ;
 L'écume scintille...
 Un parfum s'épand
 De roses mouillées
 & tôt effeuillées :
 Sa douceur me prend.*

*Lors, les yeux mi-clos, sous une caresse
 De songes soyeux frôlant ma langueur,
 Je me sens bercé d'une enchanteresse
 Torpeur...*

*Un vrombissement bruisse dans mon rêve.
 Quel est ce bourdon qui gronde sans trêve,
 Dont le ronflement semble s'assourdir,
 & puis s'exalter, & toujours grandir ?
 Enfin réveillé, dessus la charmille
 Je lève les yeux.
 Un oiseau qui brille,
 & qui fend les cieux
 Comme une torpille,
 Passe en frémissant,
 D'un envol puissant...*

*Hélas ! dans ce grand parc où la rose est si belle,
 La nature invitait au paisible bonheur ;
 Mais l'avion brutal soudainement rappelle
 L'Inexplicable horreur :*

*La guerre,
 C'est vrai, mon Dieu !... Tout près de ce site charmeur
 Du sang français poisse la terre,
 Des cadavres raidis font de la puanteur,
 Des blessés se tordent & crient ;
 Dans les arbres décapités,
 Des membres arrachés, épars, se putréfient,
 Loin de leurs corps déchiquetés...
 Hideurs de cauchemars... Non pas ! réalités.
 Qu'on les oublie... Elles demeurent !
 & tandis qu'un jardin nous livre ses beautés,
 Là-bas on s'entre-tue, & nos soldats se meurent !*



LE PERMISSIONNAIRE

★ nos femmes pendant la guerre (3)

DESSIN DE AMÉDÉE OZENFANT ★

POUSSIÈRES

vue sensationnelle

Au Trocadéro, affiché là par les soins de la Croix-Rouge un calicot en deux langues nous invite à prendre l'ascenseur de la tour & nous avertit qu'une partie des bénéfices va à la Croix-Rouge. Comment résister à l'enjôleuse promesse de découvrir en haut « le plus beau panorama DU MONDE SUR PARIS » ?

poussière

Les Anglais ont construit en silence 14 super-dreadnoughts.

Tiepolo sculpteur

Les journaux ont le soir même annoncé avec un bel ensemble la catastrophe des Scalzi en ces termes : « un plafond orné de précieuses sculptures de Tiepolo..... »

à méditer

Les journaux nous ont appris que les Allemands commencent à se servir de « fusils mitrailleurs ».

Le Temps aussitôt publie cette note rassurante : « Très avantageuses dans la guerre de tranchées, les armes d'un pareil système offrent de gros inconvénients pendant des opérations

actives, notamment celui d'entraîner une consommation exagérée de munitions. Il est douteux que les Allemands en généralisent l'emploi. »

QU'ON MÉDITE CECI : avant la guerre on disait exactement la même chose des mitrailleuses.

document

Extrait de la publicité d'un grand quotidien du matin :

« Passe-temps du poilu. Ouvrages pratiques sur la médecine, l'hygiène, la beauté, magnétisme, sciences occultes, agriculture, commerce, publications sur la guerre, etc. Envoi gratuit du catalogue à toute demande. Ecrire Librairie, 9, rue... Paris. »

corne d'or

ou les bonheurs de la guerre

Quel est donc ce mauvais peintre si connu ? Il était séparé d'avec sa jolie femme. L'amant de celle-ci vient d'être tué à la guerre, lui laissant deux millions. Il paraît que le mauvais peintre vient de « se remettre » avec elle. On parle de corne d'or. Jupapards.

florilège cherfilial n° V

3 novembre : *L'Echo de Paris*, Général CHERFILS.

« En Macédoine, nous sommes déjà deux armées alliées, sans compter les Serbes. Quand il y aura une armée russe & une armée italienne, ça fera cinq. »

★

« Leur marche mettrait le feu aux chausses des Italiens. »

★

« On a le cœur serré devant la vision de la victoire éclatante qui serait aujourd'hui la nôtre, si les trois marteaux anglo-français, russe & italien frappaient à la fois sur l'enclume serbe, pour faire voler en morceaux les armées germano-bulgares. »

★



« Qu'une huile bienfaisante a été mise dans les rouages du corps expéditionnaire. »

★

« L'étreinte d'une équerre dangereuse. »

★

27 novembre :

« Les Bulgares, ardents à venir boire dans l'Adriatique, voudront pousser leur pointe jusqu'au bout de l'Albanie. »

★

29 novembre :

« Les Bulgares, pris entre l'inquiétude turque & la correction russe, s'évaporeront. »

défense & illustration de la presse française

De *L'Œuvre*, 7 décembre :

« Notre collaborateur militaire, le général Verraux, signalait, hier, avec satisfaction la décision prise par le Ministre de la guerre de réduire ★ le nombre de cheveux des officiers généraux et supérieurs dans la zone de l'intérieur. »

★ (à deux).